

## Spectacle

# Les musiciens mécatroniques adoptent aussi la rock attitude

Sous le nom Rozzobianca, les artistes bernois Renato Grob et Lisette Wyss ont créé un groupe de machines musicales unique en Suisse

**L**emmi, le «guitariste», dispose de quinze doigts pour balancer ses riffs et poser ses accords. Un peu plus qu'un humain standard, mais ses extrémités sont électromécaniques, pilotées par un ordinateur, et Lemmi fait partie d'un groupe robotisé imaginé par les deux artistes bernois Lisette Wyss et Renato Grob, alias Rozzobianca. La musicienne et le scénographe ont mis au point un spectacle appelé *Six freaks under*. Soit, en français, approximativement: «Six monstres en sous-sol.» Avec une référence à l'expression *six feet under* (six pieds sous terre).

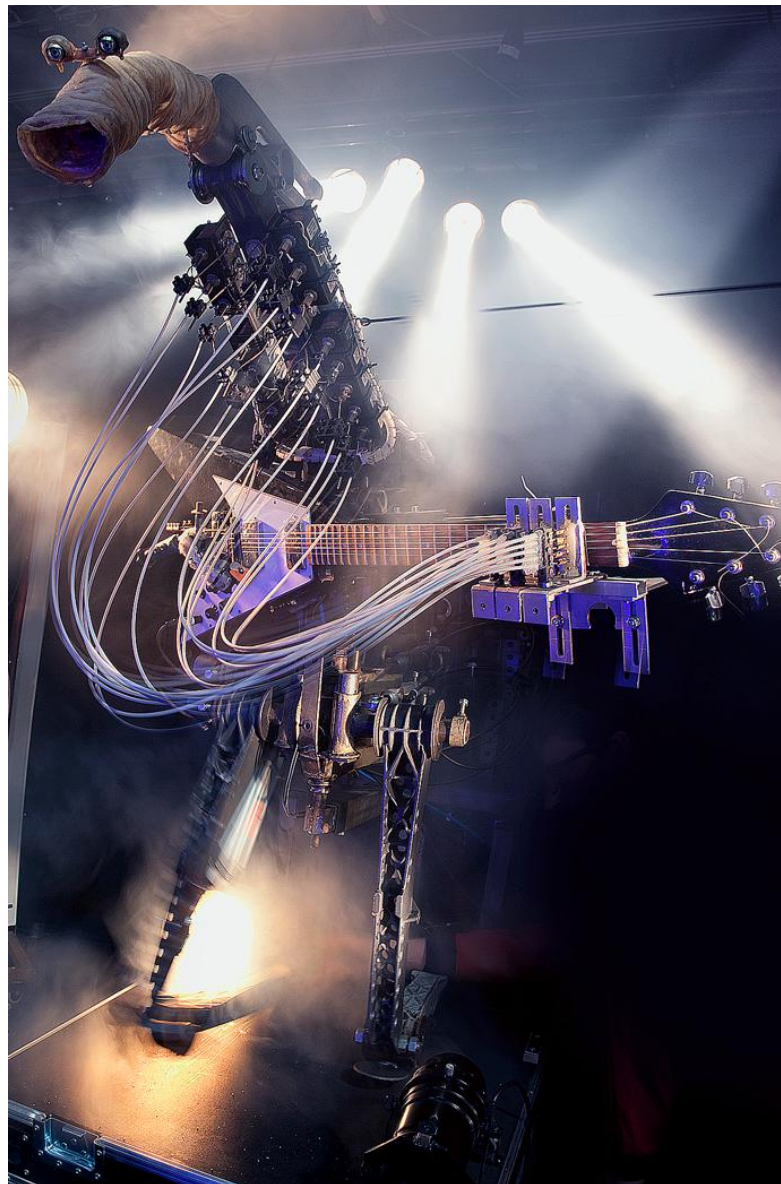
**«Ce qui nous intéresse, ce n'est pas la prouesse technique, mais l'émotion»**

Lisette Wyss, Rozzobianca

La trame est un rien sardonique. Roswita, une cantatrice au caractère exécrationnel, envoie l'un après l'autre les membres de son entourage dans l'autre monde, où ils se retrouvent pour certains sous la forme de robots, comme Lemmi. Ces musiciens sont formés de bric et de broc, avec une bonne dose de métal de récupération, des servomoteurs, des pompes pneumatiques et un peu d'électronique.

### Les robots jouent

Outre le guitariste, qui peut aussi se dandiner sur scène pour accompagner ses mélodies, on trouve un batteur dont les bras sont terminés par des baguettes, un accordéon à roulettes et un mégaphone télescopique, qui est le seul à diffuser une musique préenregistrée. Les autres



**Le guitariste robotisé Lemmi peut aussi marquer la mesure avec son corps.**

DR

jouent vraiment, en direct, la musique composée par Lisette Wyss sur un ordinateur. Elle est transmise aux robots par des signaux électroniques qu'ils interprètent mécaniquement. La version présentée à Ecublens sera plus courte que le spectacle qui a déjà tourné en Suisse et qui leur a valu de bénéficier du soutien du Pour-cent culturel Migros (prix d'encouragement à la culture digitale). «Elle durera environ 30 minutes, précise Lisette Wyss. Ça ne permet pas d'avoir l'histoire en entier, mais plutôt sous la forme d'un show de

variétés avec surtout les chansons.» Elle assure que tout le show est compréhensible quelle que soit la langue du lieu. «Les chansons sont en anglais, précise-t-elle. Il y a même ça et là des sous-titres en français.»

### Des musiciens qui débutent

Sur scène, ces musiciens mécatroniques donnent l'impression d'un groupe de débutants. «C'est normal, ça groove, mais ce n'est pas totalement au point, commente Lisette Wyss. Ce qui nous intéresse, ce n'est pas la prouesse technique, c'est de



**Roswita, à droite, expédie tout le monde dans un au-delà mécatronique.**

DR

créer de l'émotion. Il y a une sorte de tension qui s'installe dans le public, on se demande s'ils vont y arriver.» En partant bien sûr du principe que les robots obéissent à leur programme, ce qui se produit à 95% du temps.

Mais au fait, pourquoi choisir des robots? «Ça s'est fait presque naturellement», sourit Renato Grob. Il a travaillé un temps comme scénographe sur des objets en mouvement pour différents spectacles, dont ceux du célèbre Karl's Kühne Gassenschau. Lui et Lisette Wyss, saxophoniste et compositrice, ont voulu combiner leurs talents. Ils ont produit des spectacles mêlant musique originale et objets en mouvement sur une scène. Puis cette combinaison de deux arts s'est enrichie grâce à un petit orchestre de six musiciens. Humains. «Un jour, le batteur nous a laissé tomber, conte Lisette Wyss. C'est alors que Renato en a construit un. Mais c'était très difficile pour les autres musiciens de le suivre, forcément, il n'a aucune possibilité d'adaptation. Et au final, nous nous sommes retrouvés avec tout l'orchestre remplacé par des machines.» Seule la poupée Roswita dispose des bras, des jambes et de la voix d'une humaine, à savoir Lisette Wyss.

«Il faut dire qu'elles ne prennent pas autant de place en tournée que des humains», s'amuse la compositrice. Tout, des robots aux accessoires et à la scène, tient en effet dans une remorque qui servait auparavant de cantine mobile pour la protection civile. **Jérôme Ducret**